



Problématiques de la maîtrise de la langue à La Réunion et activités pédagogiques possibles

Mylène LEBON-EYQUEM
Université de La Réunion
LCF LIL EA 4549

Plan

- **I** Les productions réunionnaises.
- **II** Les recherches sur l'acquisition langagière à La Réunion.
- **III** Les activités mises en œuvre dans les classes réunionnaises.
- **IV** Quelques pistes pédagogiques.

Les productions réunionnaises

Madame A (26 ans) : « ce qu'il faut savoir / c'est qu'il est parti avec sa femme / il a / il l'a laissée / tu sais comme ça / du jour au lendemain / avec ses enfants / moin moin noré donn alu son kozman / amoin non non / la mi gangré pa, lu noré gouté a oui/a oui » (moi, je le lui aurai dit ce que je pensais de lui / moi, non, non / moi, je ne pourrai pas, il m'aurait entendu, ah oui, ah oui)

Monsieur C (33 ans) : « Je lui ai parlé de ce médecin, il m'a dit : « sa sé in lo sukré sa » / mais moi je ne sais pas ce que ça veut dire moi »

Monsieur D (20 ans) : « moi, je crois que toutes les nouvelles technologies ont permis de changer notre vie / c'est sûr qu'avant / on n'avait pas tout ça mais est ce qu'on est plus heureux maintenant, faut voir / in a soir mi pas kèl èr ché ou ? (hein ce soir, je passe à quelle heure chez toi ?)

Les productions réunionnaises

Cédric (19 ans) : « Attention à tes chaussures, **amare** les bien sinon tu vas finir par tomber.

Yann (6 ans) : « là là le lapin / il mange/il est blanc /il il mange / il / bin la il il trap la karot / après il a mangé / après il il lu lu la manjé / apré / lu la kouru/ dèrièr un ot apin / zot la ri ansamb é zot la parti voir zot maman pars ke zot la vers la pintur su zot (il a courru derrière un autre lapin et ils ont ri ensemble et ils sont allés voir leur maman parce qu'ils ont versé de la peinture sur eux).

Mathias (5 ans) : « mon petit frère joue au ballon / il il a / il a/ il **la boiré** de lo ».

Sophie (5 ans) : « « Elle a coudé » (elle a cousu) »

➡ **Présence d'alternances codiques, d'emprunts, de mélanges provisoires, d'essais langagiers**

Les productions réunionnaises

Mme M (36 ans) :

« ma fiy, na in ta d'zafèr lé pa normal / si je te raconte ce qui se passe dans mon travail / ouh là là / ben ou vien fol / fol mi di aou / in / je pense que nous les Réunionnais / on est trop passifs / mi ve dir ke nou lé bien kouyon / moi je trouve que il y a beaucoup de créoles maintenant / enfin il manque encore de créoles mé nana in pe kan mèm / kom i anbos pa kréol / le bann kréol manjra la po patat » (ma fille, il y a beaucoup de choses qui ne sont pas normales/ si je te raconte ce qui se passe dans mon travail / ouh là là / ben tu deviens folle/ folle je te dis/ hein/ je pense que nous les Réunionnais / on est trop passifs / je veux dire qu'on est bien couillons / moi je trouve que il y a beaucoup de créoles maintenant / enfin il manque encore de créoles mais il y a un peu quand même. Comme on n'embauche pas les Créoles »/ les Créoles resteront sur le carreau).

Les productions réunionnaises

Mme M (36 ans) :

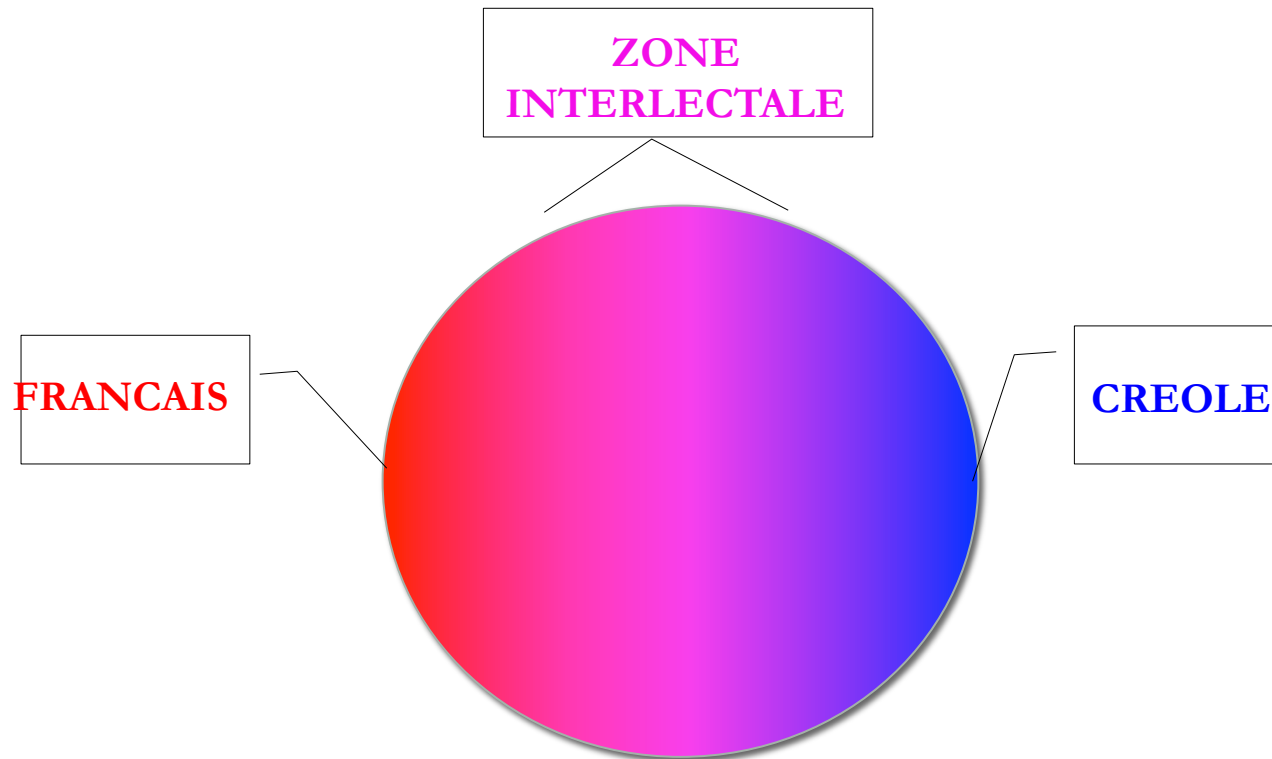
« ma fiy, na in ta d'zafèr lé pa normal / si je te raconte ce qui se passe dans mon travail / ouh là là / ben ou vien fol / fol mi di aou / in / je pense que nous les Réunionnais / on est trop passifs / mi ve dir ke nou lé bien kouyon / moi je trouve que il y a beaucoup de créoles maintenant / enfin il manque encore de créoles mé nana in pe kan mèm / kom i anbos pa kréol / le bann kréol **manjra** la po patat » (ma fille, il y a beaucoup de choses qui ne sont pas normales/ si je te raconte ce qui se passe dans mon travail / ouh là là / ben tu deviens folle/ folle je te dis/ hein/ je pense que nous les Réunionnais / on est trop passifs / je veux dire qu'on est bien couillons / moi je trouve que il y a beaucoup de créoles maintenant / enfin il manque encore de créoles mais il y a un peu quand même. Comme on n'embauche pas les Créoles »/ les Créoles resteront sur le carreau).

Fonctions de l'alternance codique

- Résoudre une difficulté d'accès au lexique
- Sélectionner un destinataire au sein d'un groupe d'auditeurs, d'exclure un participant
- Porter un commentaire sur ce que l'on vient de dire, de prendre de la distance
- Citer le discours de l'autre dans la langue utilisée (ou de s'auto-citer)
- Changer de thème de discussion, de passer d'une information à une évaluation
- Tirer parti du potentiel connotatif de certains mots
- Marquer emblématiquement son appartenance à une communauté bilingue
- **Aucune fonction explicite claire (item ajouté)**

(d'après Grosjean, 1982; Dabène & Billiez, 1986; Lüdi & Py, 1986; voir aussi Dabène & Moore, 1995)

Le système langagier réunionnais



Le macrosystème (Prudent, 1993)

« un espace sphérique dont le basilecte et l'acrolecte seraient les pôles extrêmes. Ceux-ci seraient alors comparables au pôle « blanc » et au pôle « noir » dans l'espace des couleurs et représenteraient des points de repère pour situer les locuteurs créoles, selon qu'ils sont plus proches d'un pôle ou de l'autre » (Mufwene, 2005 : 84).

L'acquisition langagière

CAPACITES

**Saisir l'enjeu
pragmatique du
langage**

- Le langage peut faire agir et modifier l'état mental du destinataire

Inverser les rôles

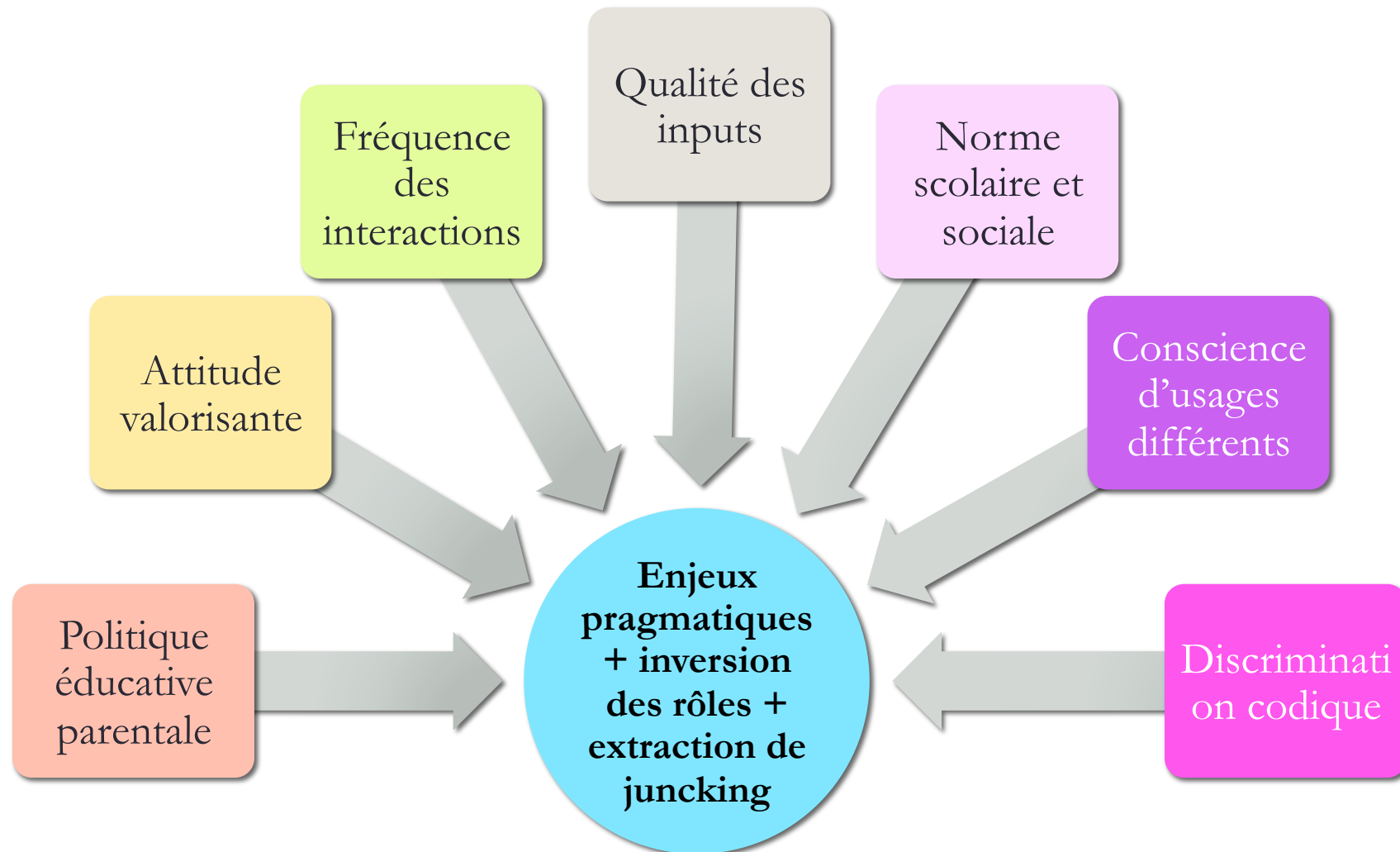
- le langage = partagé, communautaire, collectif

**Extraire les patrons de
régularités**

- Déduction **règles abstraites** à partir d'**exemples concrets**. Ex : **C'est papa, c'est un chien** → **C'est + X** (présentatif)

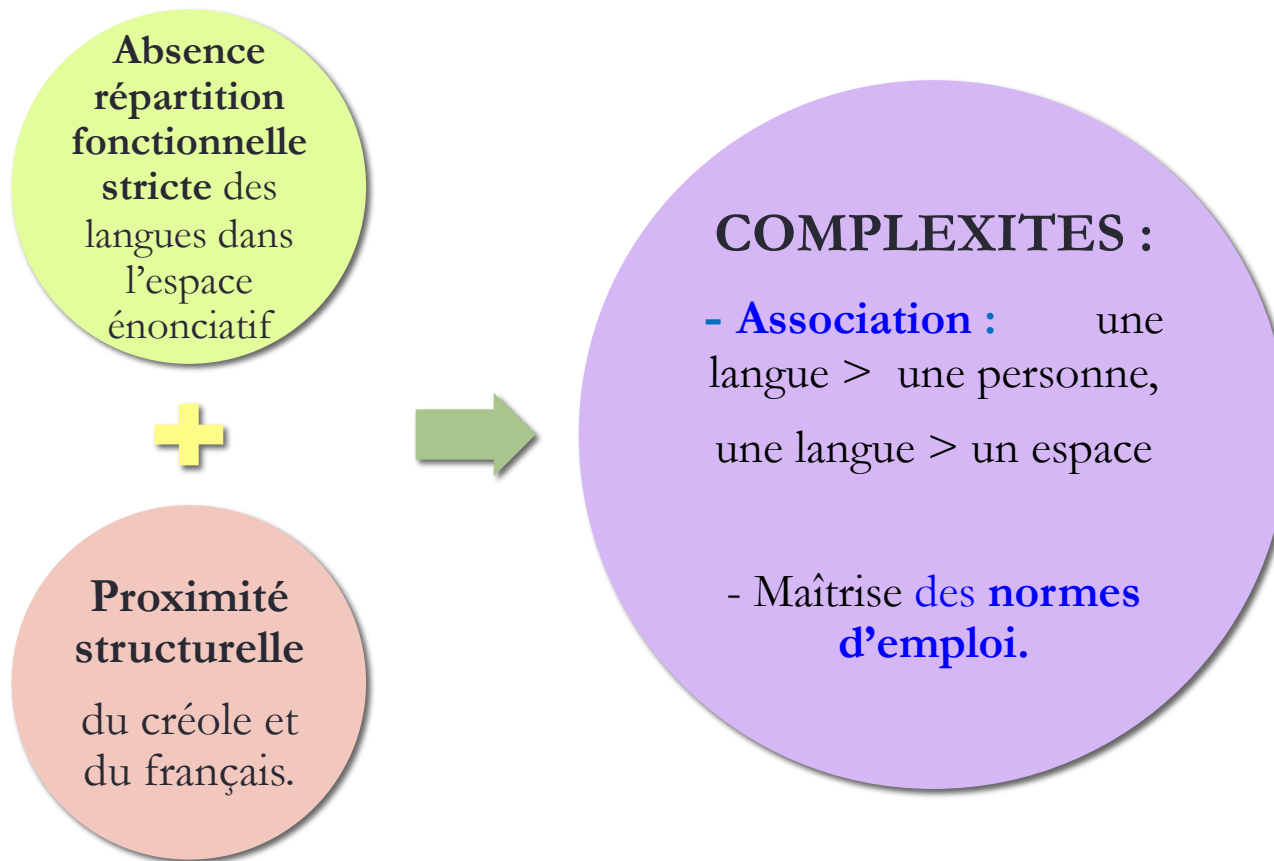
L'acquisition langagière

LES FACTEURS



L'acquisition langagière

LES SPECIFICITES REUNIONNAISES



Les activités de discrimination codique dans les classes

Les enquêtes : la méthodologie

Enquêtes longitudinales d'élèves de 3 à 11 ans (2001-2010)



« linguistique »

Enregistrements :

200 enfants dans l'espace scolaire.

- situations formelles d'apprentissage avec l'enseignant (différentes matières)
- situations informelles (enseignant-enfant, enfant(s)-enfant, lors des pauses).

« épilinguistique »

Entretiens semi-directifs

- chaque enseignant
- chaque parent

But = recueillir leurs opinions sur les langues en contact.

Les activités de discrimination codique dans les classes : résultats

1 – DEMANDE DE TRADUCTION créole /français =

Primaire

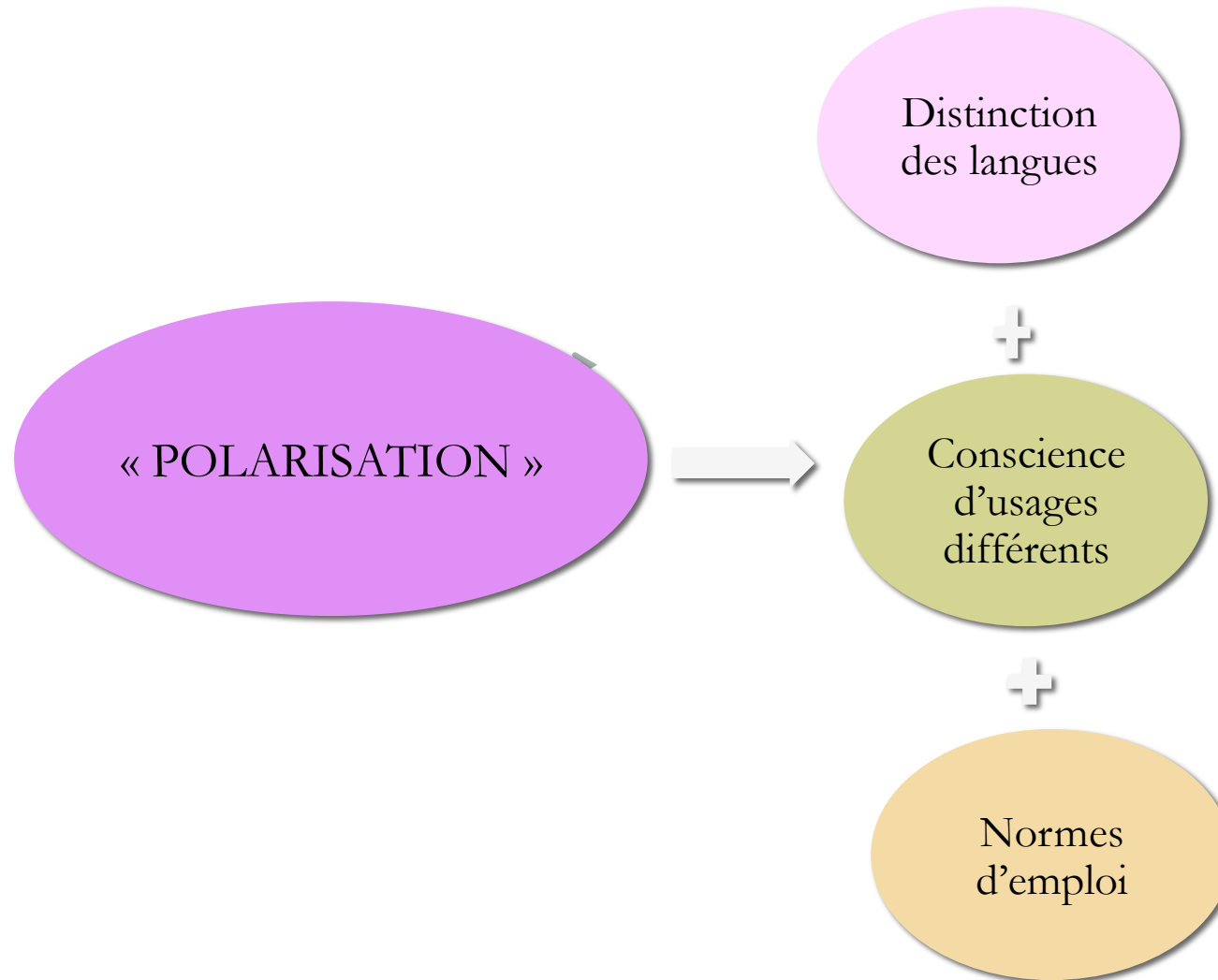
- ✓ 75 % des enseignants surtout lors **des séances de français** (lecture, étude de la langue, production = 80 %).
- ✓ **Moins fréquente** lors des autres cours en primaire.

Secondaire

Dépend du positionnement de l'enseignant : **plus fréquent (60 à 80 %)** chez les professeurs **d'histoire/géo, de mathématiques ou de sciences.**

2 – ASSOCIATION D'UNE LANGUE A UN OBJET = **65 %** des enseignants de maternelle

Intérêt des activités de discrimination codique



Association objet / lieu à chaque langue

Maternelle

- ✓ association de chaque langue à **une marionnette**



- ✓ à **un lieu de la classe** (coins jeux/ateliers autonomes) et ou à **une couleur** (plus rare)

Association objet / lieu à chaque langue

Difficultés

* **Métalangage abstrait** : créole ? français ? Langue ?

« j e s a i s p a s français » (Emeline, 5 ans).

« Té bin kréol sé de moun sa » (Jackson, 6 ans).

* **Peu de traitement des mélanges** (ou traduction).

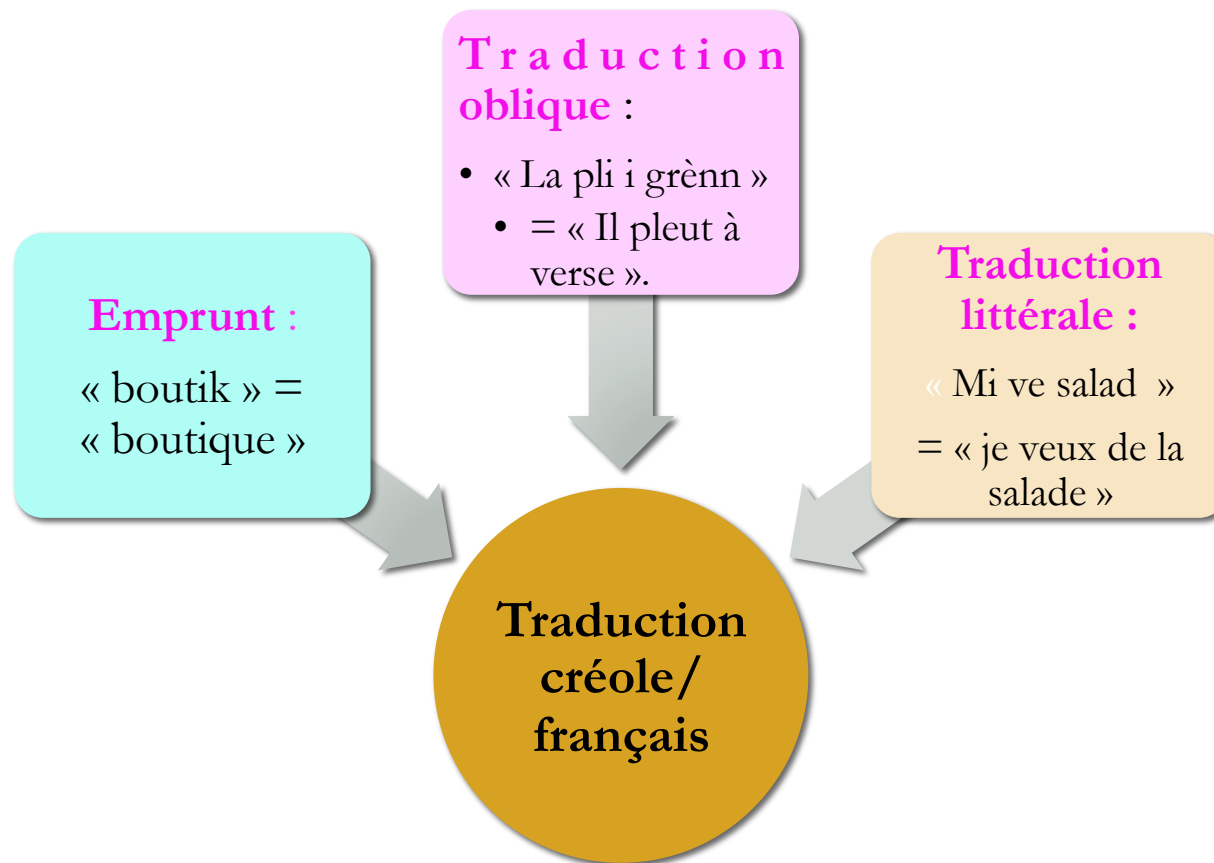
Possibilités

* **Utiliser de stratégies analogiques** : association d'une langue à une production de référence.

* **Mettre en œuvre la pédagogie de la variation** (Prudent, 2005).

Procédés traductions créole → français

Gauvin (2003)

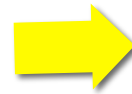


Traduction créole/français : stratégies cognitives

Séleskovitch et Lederer (1984)

Déverbalisation

- Connaissances linguistiques + extralinguistiques
- Analyse de l'énoncé
- Construction d'hypothèses de sens



Réexpression (mises en mots)

- Repérage segments à traduire
- Identification procédé(s) traduction adéquat(s) : traduction directe ou oblique
- Réalisation correspondances les plus pertinentes

- Connaissance insuffisante des normes de fonctionnement des deux langues.
- Connaissances culturelles insuffisantes.
- Connaissances insuffisantes de procédés de traduction

CONSIGNES PEU CLAIRES

ENSEIGNANTS

A - Absence de précision de la consigne

« redis ta phrase en français »,
« dis ta phrase » = 95 %

B - Consignes identiques pour des tâches différentes

* **Énoncé à traduire** en français
(traduction) « **mi lans la boul** » =
énoncé en français à corriger
(reformulation) « **les enfants sontaient malades** »

* **Énoncés entiers** en créole =
segments à traduire en français.

ELEVES

A - Non compréhension générale = 45 % (60 % chez les élèves de cycle 2) :

B - Difficultés avec le métalangage :

Ex : « français » et « créole », « phrase »

Certains ignorent **les normes** à respecter : quel français ? Oral ou écrit ? Celui parlé par l'enseignant ou par certains élèves ?

OBJECTIFS NON PARTAGES

ENSEIGNANTS

Absence explicitation des enjeux de la tâche (lors passage au français)

= 95 %

→ But implicite = **d'éviter les « confusions »** entre les deux codes

Absence d'appropriation des enjeux de la tâche

= **60 %** (70 % chez les élèves de cycle 2)

* « Fantasmés » : faire plaisir à l'enseignant.

* Mauvaise réponse (**contenu et forme**) : « je dois changer les mots parce que c'est pas bon, je n'ai pas bien répondu » (élève de CM1)

* désaccord/frustration : « J'ai dit pareil Sophie et lété pas bon ».

ELEVES

MANQUE DE REPERES METHODOLOGIQUES

ENSEIGNANTS

A - Absence explicitation de la démarche et des procédés de traduction

→ absence de clarté cognitive (Fijalkov, 1999).

B - Absence d'étayage = 70 %.

Etayage = faire appel à un élève qui possède la bonne réponse.

→ **Traduction = mobilisée mais fait peu l'objet d'un apprentissage.**

Ignorance des procédures

= 60 % → comment dois-je faire pour traduire ? Quelles stratégies cognitives mobiliser ? Que traduire ?

(80 % chez les cycles 2, 70 % chez les cycles 3).

→ Sentiment d'impuissance

« Mi koné pa koman fo di en fransé, mi koné i fo mèt bann mo an fransé mé mi koné pa koman i fo fé ». (élève de CM1).

« lé difisil mèt an fransé moin mi gagn pa » (élève de CE2).

« Koman i mèt le mot an fransé ? Mi koné pa ? I fo rod dan out tèt mé dan ma tèt mi koné pa le fransé » (élève de 6^{ème}).

ELEVES

IDEOLOGIE DIGLOSSIQUE

ENSEIGNANTS

Expression de remarques stigmatisantes = 35 %

« parle bien »

« il ne faut pas utiliser un français
« makot »

« si tu ne parles pas correctement, tu
ne réussiras pas »,

« laisse le créole pour la cour, pour ce
qui n'est pas important »

« il faut apprendre la belle langue »,
« le créole ne t'apportera rien »

But = favoriser l'utilisation et la
maîtrise du français pour garantir
la réussite professionnelle.

Enjeux identitaires : mutisme, se
sentent dévalorisés.

→ auto-dévalorisation, manque de
confiance en soi

« Je me sens pas à ma place » (CE2).

« moin lé pa bon, pou rien, mi konpran
pa sèt i fo fé, mi giny pa é donc moin lé
mové ». (élève de CM1).

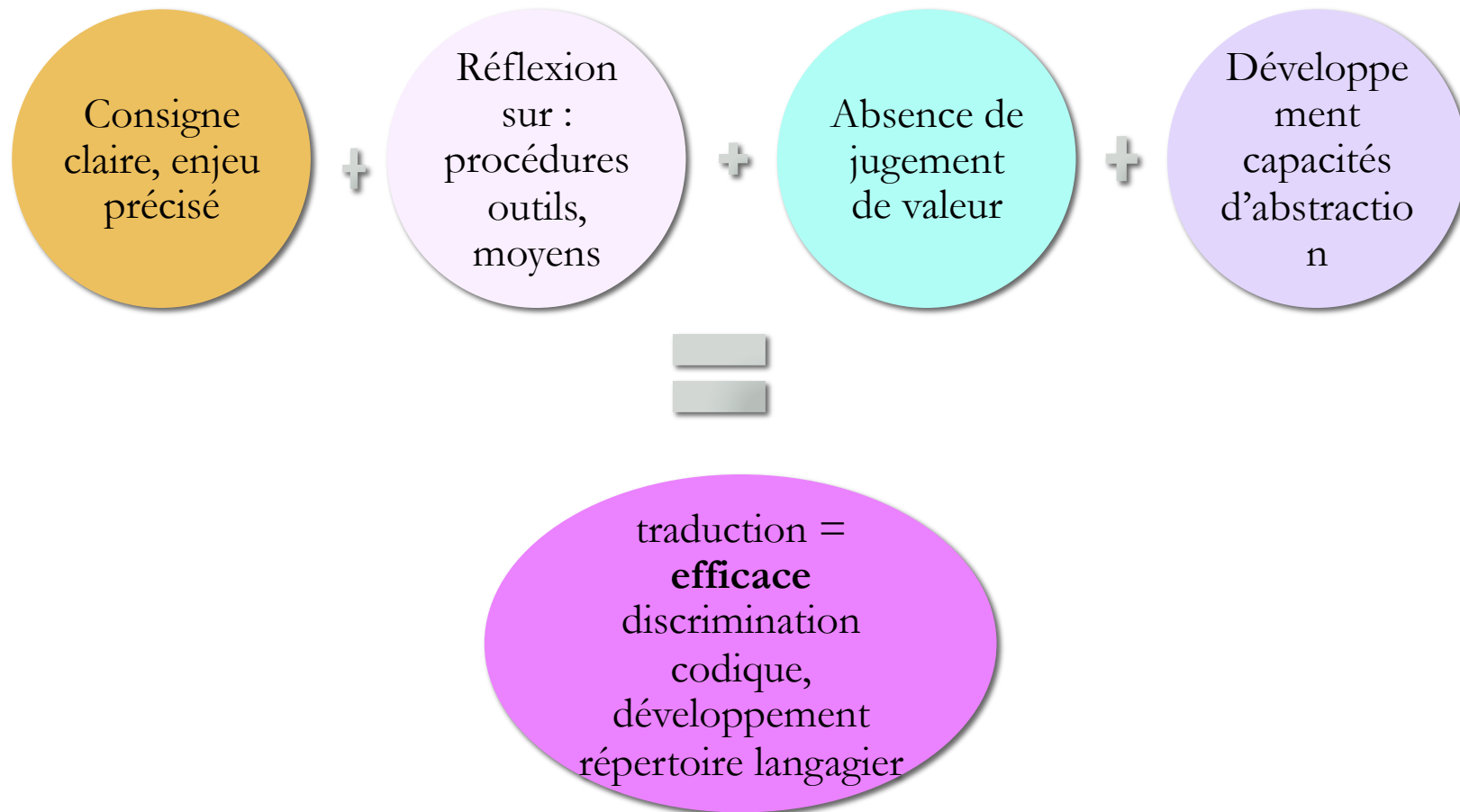
« dé foi mi di bin kosa mi fé la mi giny pa
kozé » (élève de CM2).

« kan la fin di amoin sa mi koz pu moin »

« mi ve pa i ri amoin » « vo mie mi fé
silans » (élève de 6 ème).

ELEVES

La traduction créole/français dans les classes



ACTIVITES DE DISCRIMINATION



* **Choix judicieux**
f a v o r i s e r l a
discrimination codique.

*Systématisation,

* Tâches peu adaptées aux
compétences des élèves

*Absence d'étayage et de réel
apprentissage,

*Jugements stigmatisants

→ **contre-productivité**

→ **Peu de traitement des
mélanges**

PEDAGOGIE ADAPTEE :

ex : **Pédagogie de la variation** (Prudent, 2005)

Pistes didactiques et pédagogiques

- ◆ **Prendre en compte/valoriser toutes les productions** des élèves (les essais langagiers, les formes mélangées) → attestent du développement langagier de l'enfant.
- ◆ Proposer des **activités de production de langage régulières (ritualisées)** : séance d'apprentissage, atelier d'expression hebdomadaire imposé et libre (album écho, récit, description d'images) avec présence de l'adulte mais sans son intervention.
- ◆ Proposer **des situations de langage visant les compétences communicationnelles et textuelles** : permettre à l'élève de
 - mettre en œuvre son répertoire verbal,
 - S'adapter aux situations de communication et apprendre à négocier (code, termes, posture, etc.)
- ◆ **Lorsque le français est visé → adopter une stratégie didactique globale** : s'appuyer sur ce qui est commun aux deux langues avant d'aborder les différences + déterminer précisément les particularités réunionnaises sur lesquelles on insistera lors de l'étude de la langue.

Pistes didactiques et pédagogiques

Déterminer ce qui est commun entre le créole et le français :
un exemple, l'ordre

	Exemple en créole	Exemple en français
<u>Similitude</u> : L'ordre s'adresse à une seule personne	Manj ! Dor ! Pran la kré !	Mange ! Dors ! Prends la craie !
<u>Différences</u> : L'ordre s'adresse à une seule personne mais le pronom est postposé en créole. L'ordre s'adresse à plusieurs personnes.	Dor aou Manj azot ! Dépèch anou	Dors ! Mangez ! Dépêchons-nous !

Pistes didactiques et pédagogiques

- ✓ Respecter les **étapes du développement du langage** de l'enfant réunionnais : **prendre en compte la progression syntaxique** de Boisseau (Cf. diapos 10 à 13). Ne pas considérer les **différences** relevées (absence de déterminant, par exemple) comme des **manques** mais se demander si elles ne relèvent pas des **spécificités réunionnaises**.
- ✓ Insister sur l'utilisation **des déterminants** (différence entre masculin et féminin) et des **prépositions** car ces deux points **fonctionnent différemment** dans les deux langues.
- ✓ Préférer faire utiliser **les marqueurs pré-verbaux en français** dans un 1^{er} temps lors de la construction du temps.
Ex : viser la forme « je suis en train de manger » dans un 1^{er} temps (plus proche de l'énoncé créole, « moin lé trann manjé ou moin la pou manjé ») au lieu de « je mange » si on veut faire acquérir le présent.